

Survie des enfants

Dix millions d'enfants meurent chaque année avant d'atteindre leur cinquième anniversaire, soit un enfant chaque seconde (OMS). La majorité de ces décès sont dus à des maladies évitables ou traitables telles que la diarrhée, la pneumonie, le paludisme ou la rougeole. La malnutrition en tant que facteur sous-jacent représente la moitié des décès d'enfants chaque année dans le monde (UNICEF).

Ce documentaire suit des nourrissons au Bangladesh, en mettant en lumière la masse des dangers rencontrés aux premières étapes importantes de la vie. Le documentaire insiste sur le fait que la mise en œuvre de mesures préventives coûte-eficaces, telles que les vaccinations et les suppléments nutritionnels, pourrait réduire de manière significative les taux de mortalité infantile. Et enfin, réussir à donner aux citoyens des pays en développement un départ sain dans la vie pourrait améliorer considérablement les conditions socio-économiques d'un pays.

Contexte

- 9,7 millions d'enfants meurent chaque année avant d'atteindre leur cinquième anniversaire. Presque tous ces décès sont évitables (UNICEF).
- Le risque est maximum chez les nouveau-nés, avec 4 millions de décès au cours du premier mois de vie et 2 millions rien qu'au cours du premier jour (UNICEF).
- La majorité des décès sont dus à la diarrhée, la pneumonie, le paludisme, la rougeole, la malnutrition aiguë sévère et le VIH/SIDA.
- 99 % de tous les décès d'enfants se produisent dans les pays en développement. Près de 4,8 millions d'enfants d'Afrique sub-saharienne meurent avant leur cinquième anniversaire et 3,1 millions en Asie (UNICEF).
- L'objectif du Millénaire pour le Développement (OMD) 4 est de réduire la mortalité des enfants de moins de cinq ans des deux tiers entre 1990 et 2015, de 13 millions par an à peine plus de 4 millions. Des progrès ont été réalisés dans toutes les régions du monde pour améliorer la survie des enfants, mais nulle part suffisamment pour atteindre l'OMD 4. Même s'il y a eu des histoires de succès, comme au Bangladesh où la mortalité des enfants de moins de cinq ans a diminué de 54 % depuis 1990, dans 62 pays en développement, principalement en Afrique sub-saharienne, peu ou pas de progrès ont été réalisés. Au Sierra Leone, en Angola et en Afghanistan, un enfant sur quatre n'atteindra pas son cinquième anniversaire, soit soixante fois le taux enregistré en France, en Allemagne ou au Japon.
- La malnutrition est la cause sous-jacente de 3,5 millions de décès d'enfants, privant les enfants des nutriments essentiels à leur croissance et à leur développement et les rendant plus vulnérables aux infections (UNICEF).

Déterminants

- Les nouveau-nés sont plus vulnérables aux maladies au cours des premiers mois importants de leur vie, lorsque leur système immunitaire ne s'est pas encore développé.
- La santé maternelle peut affecter la manière dont un enfant contracte des infections. Une grossesse précoce (chez des mères adolescentes) et une mauvaise nutrition maternelle peuvent affecter le poids de naissance et le développement ultérieur de l'enfant.
- La survie et la santé fœtale et néonatale dépendent en partie de complications maternelles mal prises en charge pendant le travail.
- Le décès de la mère augmente considérablement le risque de décès de l'enfant
- Les enfants nés de femmes ayant six enfants ou plus ont un risque accru de mort.

- Une nutrition inadéquate et l'absence de certains micronutriments (notamment la vitamine A, le zinc) peuvent rendre les enfants plus vulnérables aux infections et à la maladie.
- L'analphabétisme et le faible niveau d'éducation des femmes conduisent souvent à des résultats de santé médiocres pour leurs enfants, faisant obstacle à la promotion de la santé et aux services dans ce domaine.
- De mauvaises conditions d'hygiène et l'absence d'accès à l'eau propre sont responsables de 88 % des décès dus à la diarrhée, soit 2 millions de décès par an.
- Dans les situations d'urgence, liées à des conflits ou des catastrophes naturelles les enfants représentent la population la plus vulnérable et la plus susceptible de subir les conséquences de la sous-nutrition et des mauvaises conditions d'hygiène.

Solutions

Des mesures préventives coût-efficaces pourraient réduire la mortalité infantile de manière significative. Ces interventions sont les suivantes :

- Renforcer les soins néonataux, en augmentant notamment le nombre de naissances assistées par des professionnels expérimentés, avec un accent sur la respiration et des soins hygiéniques du cordon ombilical et de la peau.
- Mettre en œuvre un programme de planification familiale qui permettrait de retarder et espacer les grossesses afin d'améliorer la survie de l'enfant.
- Promouvoir l'allaitement exclusif au cours des six premiers mois de vie et l'allaitement complémentaire pendant au moins deux ans de plus.
- Supplémentation des nourrissons en micronutriments afin de booster leur système immunitaire.
- Vaccination afin de protéger les nourrissons vis-à-vis des principales maladies évitables telles que la rougeole et introduction de nouveaux vaccins contre les maladies à pneumocoques et à rotavirus.
- Gestion intégrée des maladies infantiles (IMCI) afin d'améliorer le diagnostic et le traitement des maladies infantiles.
- Antibiotiques et oxygène pour le traitement de la pneumonie, ACT pour le paludisme, sels de réhydratation orale pour la diarrhée, antirétroviraux pour le VIH.
- Promotion de l'hygiène, traitement de l'eau aux points d'utilisation et amélioration des infrastructures sanitaires.
- Partenariats communautaires pour la délivrance de services de santé et la promotion de la santé, notamment suppléments de micronutriments, vaccination, promotion de l'allaitement, pratiques d'hygiène et moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII) contre le paludisme.
- Amélioration de l'alphabétisation des femmes et de l'accès universel des fillettes et des jeunes femmes à l'éducation.
- Amélioration de la mobilisation des services de secours d'urgence pour les enfants dans les situations de conflits et de catastrophes.

Recommandations à l'intention des décideurs

- Mettre en place des efforts pour revenir sur la bonne voie afin d'atteindre l'ODD 4, en mettant particulièrement l'accent sur les pays qui ont fait peu ou pas de progrès à ce jour.
- Augmenter les ressources afin de développer des solutions performantes coût-efficaces, notamment : sages-femmes expérimentées, suppléments de micronutriments, traitement de réhydratation orale, allaitement exclusif, moustiquaires imprégnées d'insecticide et promotion de l'hygiène.

- Garantir l'accès universel aux soins de santé pour les mères et leurs enfants pendant la grossesse, l'accouchement et la petite enfance en supprimant les obstacles sous-jacents, notamment la pauvreté et l'analphabétisme.
- Améliorer les mécanismes de réponse humanitaire afin de garantir que les ressources et les secours atteignent les enfants rapidement dans les situations d'urgence générées par les conflits ou les catastrophes.
- Financer des mécanismes accélérant l'introduction de médicaments et de vaccins salvateurs, notamment les associations thérapeutiques à base d'artémisinine (ACT) pour le traitement du paludisme, les antirétroviraux pour le VIH et de nouveaux vaccins pour les maladies à pneumocoques et à rotavirus.
- Renforcer les partenariats communautaires en vue de la délivrance de services de santé et la promotion de la santé pour les mères et leurs enfants.